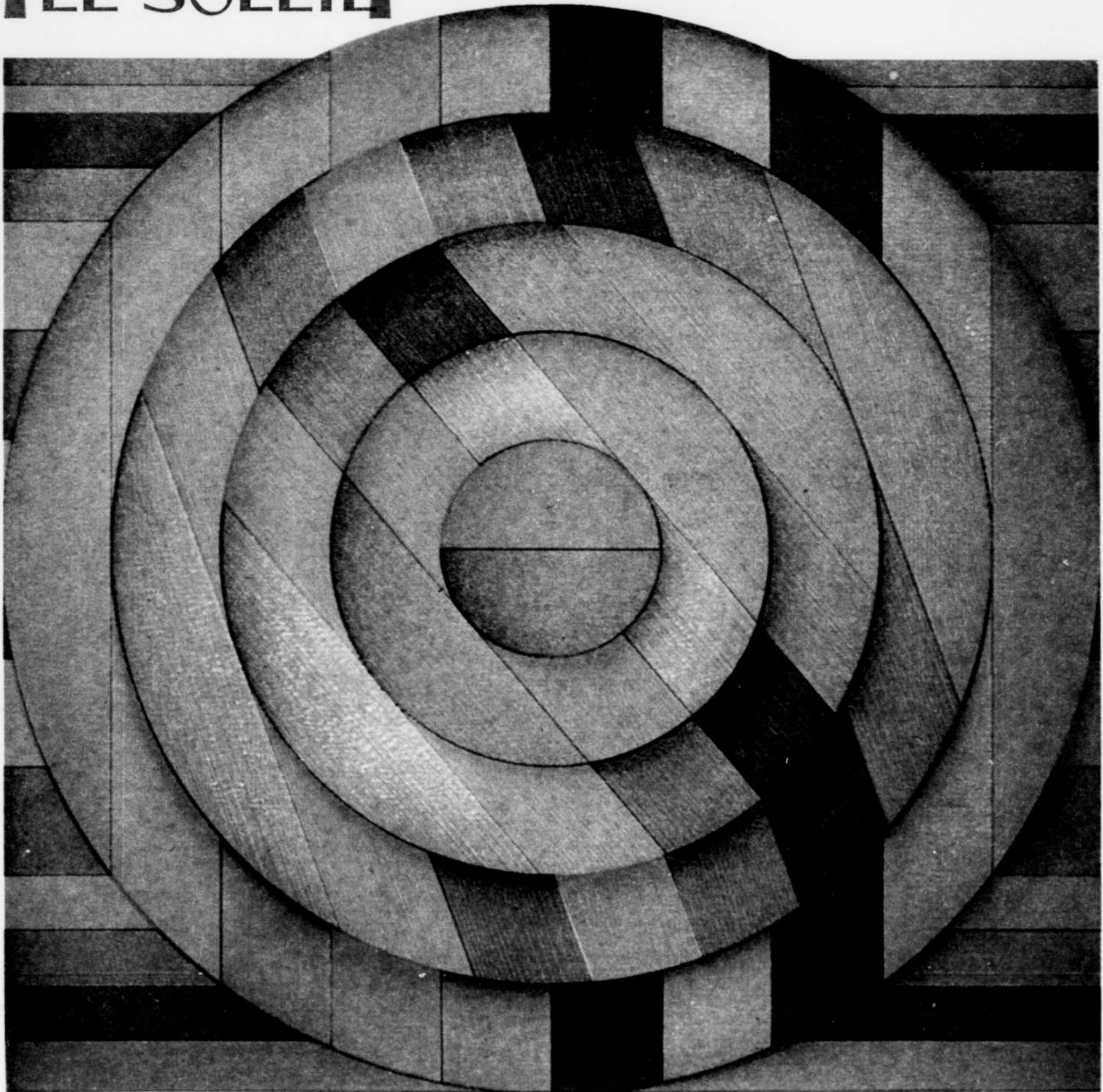


Semaine du 3 mars 1979 Vol. 21 No 9

perspectives

LE SOLEIL



C'EST SIGNÉ PLATON... PAGE 8

LE SONDAGE DE LA SEMAINE

APPUYEZ-VOUS LE MOUVEMENT FÉMINISTE?

Si nous célébrons en 1979 l'Année internationale de l'enfant, nous ne continuerons pas moins d'entendre parler du mouvement de libération de la femme et de féminisme. Que pense le citoyen canadien moyen de ce mouvement? L'approuve-t-il ou le condamne-t-il?

Les réponses à cette première question indiquent que 26 p.c. des interviewés demeurent indifférents, tandis que 62 p.c. appuient le mouvement, dont 16 p.c. avec force, et que 11 p.c. s'y opposent, dont 3 p.c. de façon marquée.

«Votre appui au mouvement pour la reconnaissance de l'égalité des droits de la femme a-t-il crû ou décliné depuis dix ans?» Il a augmenté chez 55 p.c. des gens, n'a pas varié chez 17,5 p.c. et a diminué chez 19 p.c. Si l'on restreint la période concernée à l'année dernière seulement, cet appui a augmenté chez 41 p.c. des adultes interrogés, s'est maintenu au même niveau chez 27 p.c. et a diminué chez 24 p.c. Dans chaque cas, 8 p.c. des gens n'ont pas voulu répondre à la question.

La question suivante ne prenait sa pleine valeur qu'aux yeux de l'élément anglophone du pays puisqu'il s'agissait de l'abréviation du titre de civilité «Ms», qui tend à remplacer indifféremment «Mrs» (madame) et «Miss» (mademoiselle) devant le nom des personnes du deuxième sexe en langue anglaise. 52 p.c. en tiennent pour l'ancienne formule, 37 p.c. n'ont pas de préférence et seulement 10 p.c. se font ouvertement les champions du nouveau vocable.

«Si vous êtes une femme, occupez-vous un emploi hors du foyer; si vous êtes un

homme, votre épouse en occupe-t-elle un?» C'est le cas de 41 p.c. des citadins ou des épouses de citadins interviewés. C'est une très faible majorité (51 p.c.) des femmes qui restent au foyer. Le reste de l'échantillonnage est constitué de 6 p.c. de veufs ou divorcés. 61 p.c. des travailleuses le sont à plein temps.

«Trouvez-vous la place de la femme dans la société canadienne trop importante ou pas assez?» 73,5 p.c. des gens n'ont aucun grief à formuler à cet égard. 16 p.c. (soit 68 p.c. de ceux qui croient avoir lieu de critiquer) estiment que la femme ne reçoit pas sa juste part, tandis que 9 p.c. des gens (soit 38 p.c. des récriminateurs) jugent que les femmes tiennent trop à s'affirmer et qu'elles abandonnent indûment leurs rôles traditionnels.

«Vous considérez-vous personnellement comme un partisan du féminisme?» Seulement 31 p.c. des interviewés répondent oui; 58 p.c. disent non, sans se prétendre antiféministes pour cela, et 11 p.c. préfèrent ne pas répondre à cette question.

Si curieux que cela paraisse, il y a moins de femmes (14,5 p.c. d'entre elles) que d'hommes (17 p.c. de ceux-ci) à manifester un appui marqué au féminisme. Il est vrai qu'elles reprennent le dessus dans l'appui modéré: 50 p.c. contre 42 p.c. On trouve presque autant d'opposants modérés chez elles: 8 contre 8,5 p.c. des hommes et d'opposants déterminés: 3 contre 3,5 p.c. D'ailleurs, à la dernière question (Vous considérez-vous féministe?), s'il y a 42 p.c. de oui chez les femmes contre 18 p.c. chez les hommes (et 20 p.c. de ces derniers qui n'ont pas jugé approprié de répondre), on trouve encore plus de femmes à répondre non: 54 p.c., soit la majorité! Pour ce qui est de l'appui à la cause féministe et de ses variations depuis dix ans ou depuis un an, il est le même d'un sexe à l'autre, ayant augmenté dans les mêmes proportions (55 p.c.), décliné autant (19 p.c.) ou n'ayant pas varié (17 p.c.). Enfin, s'il y a plus de femmes à se plaindre de discrimination contre elles (18 p.c. contre 8 p.c. des hommes) et moins de femmes à croire que



leur place est au foyer (2 contre 4 p.c.), il y en a autant que d'hommes à juger qu'elles s'affirment trop!

Les plus jeunes interviewés (ceux âgés de 18 à 24 ans) sont les plus portés à appuyer la cause féministe. C'est chez les plus âgés (55 ans et plus), déjà les plus fortement opposés à cette cause, que l'appui au féminisme a le plus décliné depuis dix ans ou qu'il a crû le plus faiblement. Le reproche de discrimination contre les femmes diminue de fréquence avec l'âge, de 21 p.c. chez les plus jeunes à 8 p.c. chez les plus vieux interviewés. Curieusement, il y a progression avec l'âge du taux des gens qui se disent féministes, de 21 p.c. chez les plus jeunes à 42 p.c. chez ceux de 45 à 54 ans.

La catégorie de citadins au plus bas revenu (\$5 000 et

moins par an) manifeste le moindre appui au féminisme, celle au plus fort revenu (\$25 000 et plus) le moins d'indifférence, mais les deux se rejoignent dans le taux d'opposition au mouvement (55 p.c.). Il n'y a que 11 p.c. de femmes dans la plus basse catégorie à travailler au dehors et 21 p.c. chez celle immédiatement supérieure (de \$5 000 à \$9 999) mais 48 p.c. chez la suivante (de \$10 000 à \$14 999) et 56 p.c. chez la plus riche.

Il n'y a que 5 p.c. des gens du Québec à s'opposer au féminisme contre 12 p.c. ailleurs. C'est aussi au Québec que l'appui au féminisme a le moins varié depuis dix ans ou depuis un an. Le taux d'appui croît en se dirigeant vers l'ouest du pays, jusqu'en Colombie où l'approbation et aussi la désapprobation de ce

mouvement ont le plus augmenté pendant ces deux périodes. Le taux de femmes travaillant hors du foyer est le plus bas au Québec: 28 p.c., le plus haut en Ontario: 49 p.c., mais c'est au Québec qu'elles ont le plus d'emploi à temps plein: 72 p.c. contre seulement 27 p.c. aux Maritimes. De ces dernières aux Prairies la proportion diminue de plus de moitié des gens qui se considèrent féministes: de 47 à 22 p.c.

Au Québec même, il y a plus de francophones à ne pas se plaindre de discrimination sexiste: 81 p.c. contre 72 p.c. chez les anglophones; plus aussi à se dire féministes: 39 p.c. contre 30 p.c. des anglophones et 12 p.c. des allophones.

La semaine prochaine: les accidents de voiture.

Le Sondage de la Semaine a été réalisé pour *Weekend Magazines* et *Perspectives* par les Laboratoires Data, conseillers en recherche, de Montréal, sous la supervision de T.R. Bird. On a effectué à cette fin 1 103 entrevues téléphoniques dans 32 des principaux centres urbains du Canada.

©Weekend Magazine, 1978

La nouvelle Mark Ten Légère.



Voici une nouvelle cigarette
qui va satisfaire ceux qui ont
encore le goût de fumer.
La nouvelle Mark Ten Légère.
Le goût retrouvé

Régulier et King Size

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette: Régulier: "goudron" 12mg, nicotine 0.9mg. King: "goudron" 14mg, nicotine 0.9mg.



«QUARANTE~ QUATRE HEURES BÉNIES»

LE RENOUVEAU CONJUGAL,
QUI VISE À REVIVIFIER
LE MARIAGE ET CONTRER LE DIVORCE,
ORGANISE DES STAGES
DE FIN DE SEMAINE OÙ LES COUPLES
«APPRENNENT À COMMUNIQUER».
EST-CE ENFIN LA FORMULE
DU BONHEUR PARFAIT ET ASSURÉ?

Le mouvement Mariage Encounter, dénommé au Québec Renouveau conjugal, a pris une telle ampleur qu'il a suscité diverses recherches, dont celle que Perspectives présente ici. Elle est due conjointement à Gisèle Simard-Lavallée, Michelle Choquette et Jocelyne Sullivan, toutes trois étudiantes en deuxième année du baccalauréat de psychologie, à l'université du Québec à Montréal.

Au cours des trois dernières années, pas moins du dixième de la population du Québec semble avoir été touché par le mouvement Renouveau conjugal, propagé chez nous par les Américains. Qui n'a pas un oncle, une soeur ou un ami qui y ont adhéré? De ville en village, la liste s'allonge sans cesse des gens qui veulent profiter de ces «quarante-quatre heures bénies» que le mouvement présente comme le plus précieux cadeau qu'un couple puisse recevoir.

Qu'est-ce donc que le Renouveau conjugal? Quel élément magique peut

renfermer cette formule pour que les couples, à l'issue du week-end fatidique, semblent vivre un bonheur exalté?

Après quatre mois d'enquête auprès de participants, de couples animateurs et de spécialistes en consultation conjugale, nous avons procédé à l'étude comparative du mouvement et d'un stage de consultation matrimoniale ou, comme dit le jargon du métier, de thérapie de couple.

Au départ, nous nous sommes butées à la consigne du secret. Participants ou couples nous parlaient volontiers des soirées d'information qui précèdent le week-end en question, des «cellules d'amour» qui visent à maintenir le lien entre le mouvement et les couples invités, de la parfaite structuration du Renouveau conjugal, mais ils étaient peu loquaces sur le contenu même de la rencontre. «Il vaut mieux, répétaient-ils, ne rien préciser pour que vous gardiez le désir d'y aller et de vous renseigner par vous-mêmes. Tout ce qu'on peut vous dire, c'est que le

couple apprend à communiquer.»

Il ne nous restait, semble-il, que deux actions possibles, au choix: laisser notre recherche avorter ou, dissimulant notre état d'enquêteuses, expérimenter par nous-mêmes le fameux week-end en constituant de faux couples. C'est alors que, grâce au hasard, nous avons mis la main sur la thèse de maîtrise d'une étudiante en pastorale à l'université d'Ottawa, portant sur le mouvement. L'auteur avait fait elle-même, avec son conjoint, l'expérience du week-end de renouveau et en avait examiné chaque phase ainsi que l'esprit qui sous-tendait le processus. Nous nous sommes servi de ce texte et des ouvrages de Chuck Gallagher, propagateur du mouvement aux Etats-Unis, pour amorcer notre réflexion sur les forces et les faiblesses de la formule, en regard de la consultation matrimoniale ordinaire.

En rendant publique notre recherche, notre but n'est pas de démolir le Renouveau conjugal au profit d'autres formules mais seulement de jeter un éclairage nouveau sur un phénomène

collectif qui prend une grande ampleur au Québec. Les gens ont droit d'apprendre ce qui se passe dans ce mouvement. Nous voulons dénoncer le secret maintenu sur le procédé, indiquer les dangers psychologiques que celui-ci renferme. Sans poser aux professionnelles que nous ne sommes pas encore, nous serions heureuses que notre prise de conscience incite d'autres personnes à se pencher sur la question, à l'approfondir.

Face à un taux croissant de divorce au Québec — 36 divorces sur 100 mariages —, face à des valeurs chancelantes et des interrogations nombreuses sur la famille, sur le mariage, un réseau grandissant de services d'aide se développe dans la Province. Mais quelle aide propose-t-on? rend-elle vraiment service aux intéressés?

Origine et objectifs du R.C.

Le Renouveau conjugal est né en Espagne durant les années cinquante.

RENOUVEAU CONJUGAL

l'expérience qu'ils sont en train de vivre. Les animateurs, se tenant par la main ou le cou, leur présentent des exemples tirés de leur vie personnelle pour illustrer chaque thème.

L'étape du 10-10 semble jouer un rôle majeur dans le stage. Il s'agit de la technique de communication qui rendra possible le dialogue entre époux et qu'on les incite à utiliser quotidiennement. Elle consiste à consacrer, chaque jour, au moins dix minutes à s'adresser l'un l'autre une lettre d'amour, et dix minutes au plus à échanger leurs réflexions sur les sentiments exprimés dans la lettre. Ici, il convient de se limiter à dix minutes; au-delà, on craint que la conversation devienne un débat puis une querelle. Les animateurs exhortent à maintes reprises les conjoints à demeurer positifs, à ne pas s'avouer de manquements graves, à ne pas glisser vers des zones de conflit. S'ils tiennent le coup trois mois, leur dit-on, ce sera plus facile après. Et d'ajouter: «Si tu ne fais pas ton 10-10 aujourd'hui, c'est comme si tu décidais de ne pas aimer ton conjoint.»

C'est au cours de la dernière phase qu'on parle de «partage». On invite les couples à verser le double du prix d'admission (\$90), sinon plus, afin de permettre à d'autres couples moins fortunés de s'offrir ce week-end. On aborde aussi la question du recrutement en invitant chaque couple à proposer les noms de cinq autres personnes.

Pour clore le stage, le prêtre célèbre une messe comportant pardon mutuel, et les couples se donnent la communion sous les deux espèces; puis animateurs et prêtres embrassent tous les participants. Dans ce temps fort, le climat, chargé d'émotion, provoque souvent larmes et extases.

Dangers psychologiques

Nous avons dû schématiser le contenu de la session, mais l'essentiel y est. Qu'y a-t-il de répréhensible dans cette méthode? demandez-vous. Le but n'en est-il pas que les couples manifestent leur amour et propagent le Bonne Nouvelle à travers le monde? Qui plus est, la chose paraît répondre à un besoin réel puisque des milliers de couples s'inscrivent. Vous avez raison, c'est louable sous plusieurs aspects, mais nous voudrions dégager certains dangers psychologiques inhérents à la formule.

D'abord, c'est directif, encadré. On impose au couple un fonctionnement, un peu comme un programme d'ordinateur. On ne lui permet pas de se considérer seul mais on le force à situer sa réflexion en regard de l'Eglise et de son engagement dans le monde. On ne consacre qu'une heure à l'étape du moi. On limite aussi les réflexions en suggérant aux participants d'éviter d'entrer dans les zones de conflit. Aucune aide professionnelle n'est prévue pour les couples plus fragiles qui risqueraient de paniquer devant l'introspection commencée. Il existe un danger d'éveiller des névroses, même si le R.C. dit

s'adresser à des couples sans problèmes. Existe-il vraiment de ces couples? Vivre à deux le quotidien est déjà chargé d'embûches... Convaincu de l'efficacité de sa technique, le Renouveau conjugal l'impose à tous sans possibilité d'adaptation. Il ne laisse aucune place à la créativité ni à l'individualité.

Le parrainage peut être utile, mais si le couple parrain est aussi faible que le couple filleul, qu'arrive-t-il? Admettons que ce système et celui des cellules d'amour puissent aider les couples à demeurer en contact et à poursuivre leur démarche; mais qu'en est-il à long terme? On n'a procédé à ce sujet à aucune vérification.

On façonne des comportements, on fait du «modeling». Les animateurs mettent l'accent sur les sentiments, ce qui pousse les participants à en faire autant. Dans le modeling, il est préférable de ne pas présenter un modèle parfait mais plutôt un modèle à peu près identique aux modèles: le désir d'imitation est renforcé par l'identification. Rappelons que les animateurs ne sont pas des professionnels. «Ce sont des gens comme nous», sont amenés à se dire les participants.

Ces animateurs répètent souvent aux inscrits des phrases du genre: «Vous êtes beaux; on vous aime!» Une telle démarche entraîne-t-elle un changement réel chez les individus? On leur présente des objectifs lointains sur lesquels il est facile d'obtenir leur assentiment, précisément parce qu'ils sont vagues et plus ou moins accessibles. On ne les pousse pas à s'attaquer aux structures internes, à faire tomber leurs défenses, à changer attitudes et comportements. Le changement obtenu n'est pas palpable et ne modifie pas les sujets en profondeur.

L'image que nous laisse le Renouveau conjugal est un peu celle d'un gâteau qui n'a pas levé et qu'on a recouvert de cinq à six pouces d'une glace riche et onctueuse. Le couple reste en extase tant qu'il déguste la glace mais, arrivé au gâteau, ne peut que constater qu'il est pâteux, rassis et lourd. La désillusion risque d'être grande car l'espoir était immense.

La plupart des participants que nous avons interrogés n'ont pas l'impression d'avoir été manipulés, ni canalisés vers une voie ultra-catholique. L'orchestration se fait en sourdine. Le chef d'orchestre est l'Eglise, qui reparaît en force pour contrer le divorce et sauvegarder le mariage. Le Renouveau conjugal dit être à l'écoute de la foule, mais est-il vraiment à l'écoute des couples qu'il accueille?

Nous croyons que la formule a du bon mais qu'elle comporte des failles. Nous souhaitons que nos remarques suscitent la réflexion et qu'elles incitent les personnes compétentes à proposer des améliorations. Tant que le Renouveau se préoccupera plus de la glace que du gâteau, son action restera partielle et risquera même de nuire à plusieurs couples, où l'on s'aime bien mais où l'on est aux prises avec le terrible quotidien qui ramollit les plus belles ardeurs.

	RENOUVEAU CONJUGAL	CONSULTATION OU «THÉRAPIE DE COUPLE»
OBJECTIFS A LONG TERME	A travers l'amour du couple, renouveler le mariage, la famille, l'Eglise et le monde. Sauvegarder l'institution du mariage.	A travers un processus de maturation individuelle, évaluer la vie du couple. Ni renforcer, ni détruire le lien conjugal.
A COURT TERME	Améliorer la vie du couple au moyen d'une technique de communication simple, le 10 / 10 (expliquée plus bas).	Faire prendre conscience au couple de ses vices de communication et développer des méthodes nouvelles d'interaction.
CLIENTÈLE VISÉE	Tous les couples qui s'aiment et n'ont pas de problèmes majeurs.	Tous les couples avec problèmes majeurs ou mineurs.
TEMPS ALLOUÉ	Une fin de semaine de 44 heures.	Indéterminé: stages de fin de semaine avec objectifs réduits; à court terme, de 3 à 6 mois; à long terme, 6 mois et plus.
COÛT	\$90, plus dons volontaires.	\$25 l'heure ou plus. Tarif de fin de semaine: \$120 par couple.
QUI FAIT LA CONSULTATION?	Des non-professionnels: 3 couples animateurs et 1 prêtre.	Un ou des professionnels, psychologues ou autres.
CONTENU	4 phases, 14 causeries Phase du moi: 2 causeries Phase du nous: 2 causeries Phase du nous et Dieu: 6 causeries Phase du nous, Dieu et le monde: 4 causeries. Chaque causerie contient: message transmis, questions suscitées, directives données et technique employée.	Non délimité avant la consultation. Se précise avec chaque client. Centré sur le moi et sur le nous.
ANIMATION	Directive, «modeling». On donne au couple un modèle pour qu'il s'y conforme.	Non directive. On invite le couple à trouver le modèle en lui, au rythme de son expérience.
TECHNIQUE D'APPROCHE	Conférences. Les couples s'isolent après.	Approches multiples: 1. psychanalyse classique (individuelle); 2. collaborative: 2 conjoints, 2 thérapeutes; 3. concurrente: 2 conjoints vus séparément par le thérapeute; 4. conjointe: 2 conjoints vus ensemble par le thérapeute; 5. combinée: 1, 2, 3, 4 et familiale ou en groupe
TECHNIQUE D'APPUI	Système de parrainage. Cellules d'amour.	Le thérapeute agit au besoin comme appui. Le client ne reçoit aucun appui organisé venant de son milieu.



FORMATS: RÉGULIER ET KING SIZE

**faites-en
votre
marque**

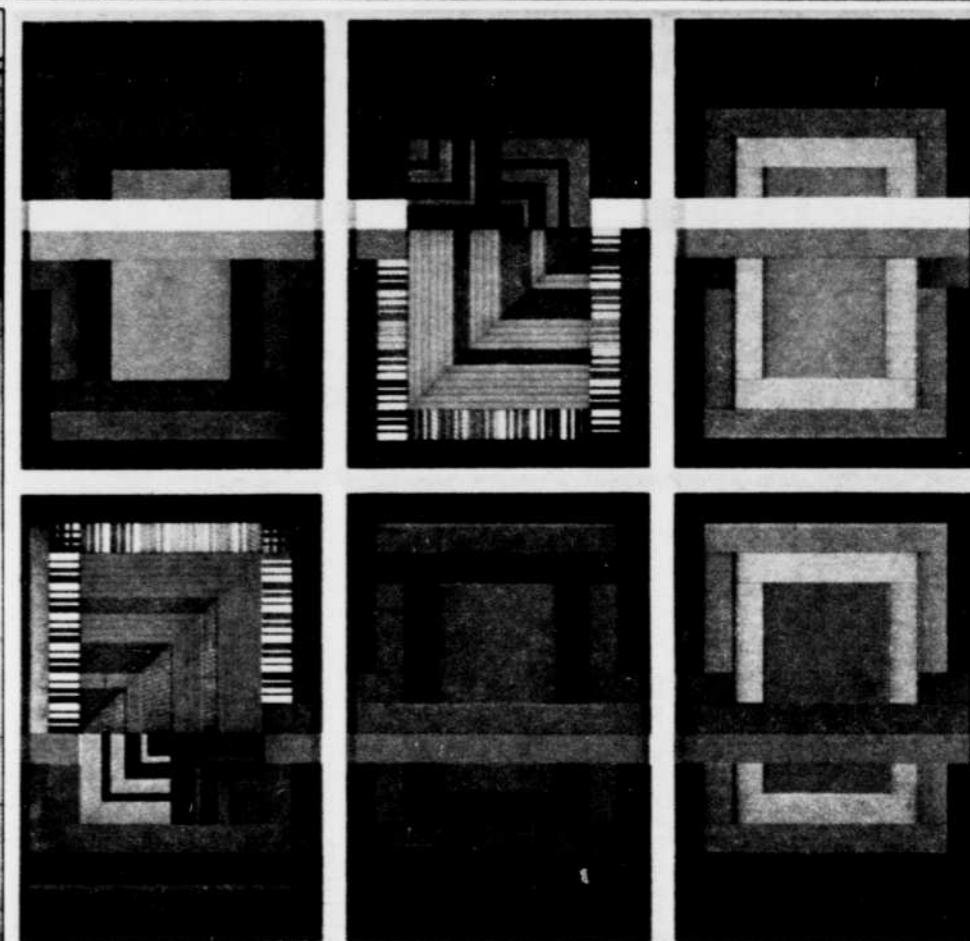
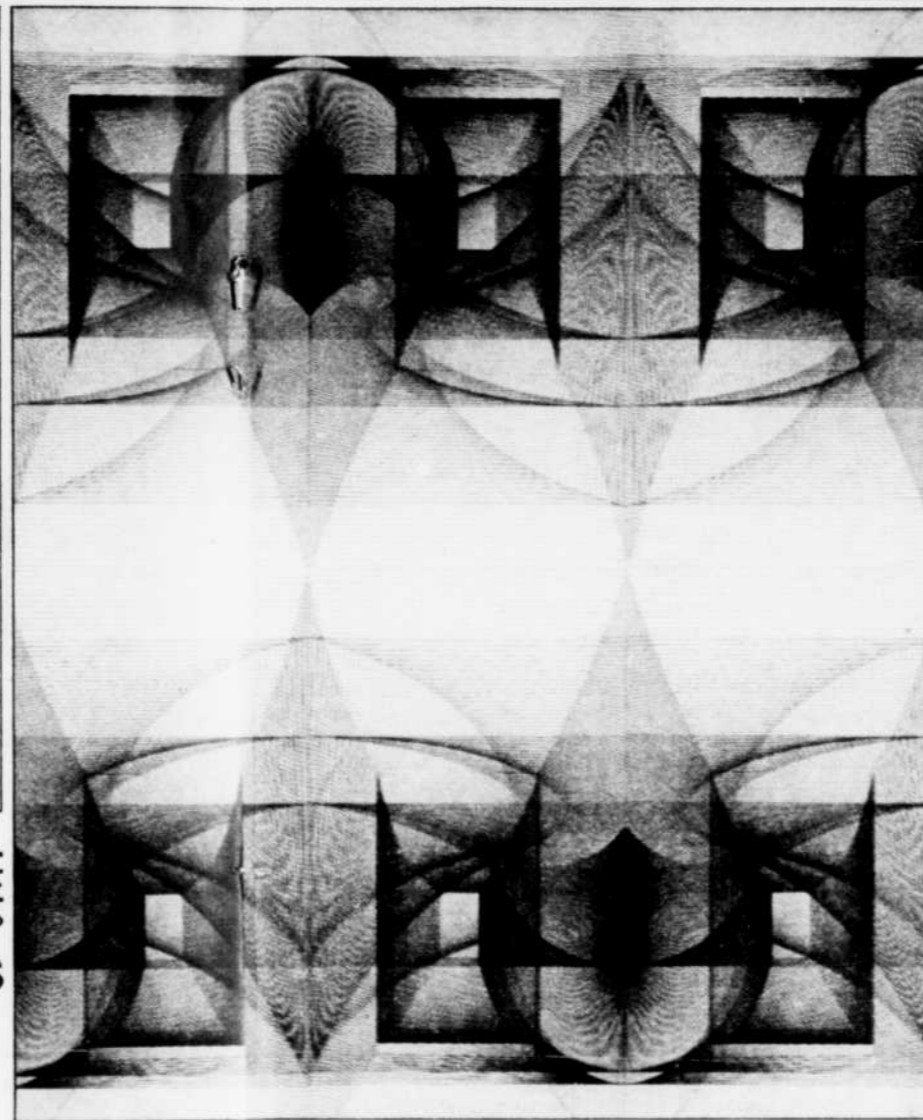
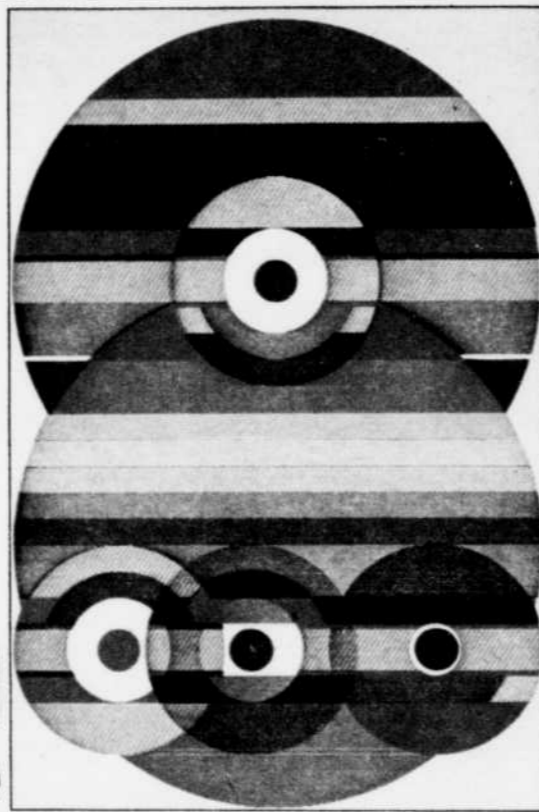
Player's
Légère

**Player's *Légère*
ni trop forte • ni trop douce**

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 16 mg, nicotine 1.1 mg. Format régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg.

Platon savant et artiste

PLATON EST UN ORDINATEUR DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL.
IL UTILISE LE MOT, L'IMAGE ET LE SYMBOLE
POUR DONNER UN MESSAGE GLOBAL QUI SERA NOTRE "GRAMMAIRE"
DE TOUS LES JOURS D'ICI CINQ ANS



PAR JACQUES DE ROUSSAN

En 1640, quand il inventa la première machine à calculer à l'âge de 17 ans, Blaise Pascal ne soupçonnait pas l'essor que prendrait, trois siècles plus tard, le calcul électronique ni les applications de toutes sortes qu'on peut en tirer. Il n'entrevoit pas davantage les ordinateurs refaisant les démonstrations géométriques qu'il imaginait sur le plancher de sa chambre ni en inventant les milliers de variantes possibles, le tout au son d'une musique sortie tout droit d'un micro-ordinateur!

Aujourd'hui, au département des Communications de l'université du Québec à Montréal, l'ordinateur est l'objet de recherches très poussées dans le domaine de l'enseignement, du graphisme et de la musique. Le personnage central de toute cette affaire, c'est *Platon*, non pas le philosophe grec de l'Antiquité, dont il a peut-être la sagesse, mais un système de communication qui intègre les technologies de l'audio-visuel, de l'informatique et des télécommunications, c'est-à-dire l'écran de télévision (qui pourrait être celui de votre propre appareil), l'ordinateur (quel qu'il soit) et le téléphone (comme chez vous). En somme rien qu'on ne puisse avoir chez soi.

En fait, *Platon* est le sigle désignant le Programme de logistique pour l'apprentissage à l'aide de la technologie de l'ordinateur numérique. C'est un système d'enseignement, mis au point par l'université de l'Illinois en 1961, pour dispenser

des cours universitaires dans tous les domaines qui font l'objet d'une programmation. Certes, la technologie a évolué depuis, mais les principes de base sont restés les mêmes.

Actuellement, à l'Uqam, *Platon* dispose, grâce aux autres ordinateurs américains de son réseau et grâce à ses affiliés canadiens et à ses propres réserves, d'un fonds — d'une banque, comme on dit — de 4 000 heures de cours qui permettent aux étudiants d'avoir accès quasi instantanément à des connaissances précises et complexes, sans erreur possible. Pour sa part, l'Uqam se préoccupe surtout de l'utilisation pédagogique de l'ordinateur. C'est pourquoi *Platon* s'est associé à un groupe de recherches en micro-informatique et à un centre de création assistée. Ces derniers complètent la banque de données de l'ordinateur en se livrant à des recherches particulières. Ils étudient les implications de cette technologie sur les communications, en particulier le secteur des mass-media, et la création de figures graphiques modifiables à volonté et dont les applications en dessin industriel et en architecture sont à l'avant-garde de la technique moderne.

Depuis le mois de janvier, et pour la première fois de son histoire au Québec, le système *Platon* quitte le domaine de la recherche proprement dite pour se mettre à la disposition de 25 étudiants à plein temps qui suivent un cours axé sur l'informatique. Non seulement l'ordinateur s'occupe du dossier pédagogique de

l'étudiant mais il tient également à jour son dossier administratif, le tout sous le terme « administration de l'apprentissage ». Donc, l'ordinateur ne se contente plus, comme autrefois, de gérer, d'administrer en quelque sorte, mais il assiste l'étudiant dans l'acquisition de nouvelles connaissances. Jusqu'à récemment, l'ordinateur était un système idéal pour administrer les affaires d'une compagnie, d'une industrie, d'un gouvernement; aujourd'hui, il devient un outil pédagogique grâce à ses « mémoires » et aux circuits intégrés qu'on peut y ajouter à volonté.

Un terminal dans chaque maison

Comme l'ordinateur est plus rapide que l'homme — mais pas plus intelligent —, il communique les données demandées sur-le-champ. Parce qu'on peut le relier à tout un réseau continental et même transcontinental, comme dans le cas de *Platon*, il permet de communiquer avec d'autres banques associées ou affiliées... qui peuvent se trouver à proximité ou à des distances considérables! C'est ainsi qu'à l'écran apparaissent aussi bien questions et réponses entre correspondants que les données demandées aux mémoires.

Pour Michel Cartier, professeur au département des Communications et « médiateur » de *Platon* pour le Canada, le premier problème à résoudre pour ce système électronique soit vraiment opé-

ratif en est un de recherches, tant sur le plan de la télé-informatique que sur celui de la perception visuelle.

Comme l'appareil qui sert de terminal, c'est-à-dire d'émetteur-récepteur (comme le téléphone, par exemple), n'est désormais guère plus grand qu'une machine à écrire, son utilisation va bientôt entrer, d'après lui, dans nos moeurs quotidiennes. A la maison, chacun pourra disposer vers 1985, pour à peine plus cher qu'une télévision en couleur, d'un terminal domestique qui révolutionnera nos habitudes de vie. Grâce à cet appareil composé d'une télévision ordinaire, d'un micro-ordinateur et d'un câble téléphonique, vous recevrez votre courrier que vous lirez sur l'écran. Et vous enverrez vous-même des lettres que vous taperez sur une machine à écrire aussi simple qu'un clavier de bureau. Les virements d'argent deviendront électroniques: vous recevrez dans l'instant les sommes qui vous sont dues et vous paierez vos dettes directement de chez vous en les inscrivant vous-même, grâce au terminal, sur votre compte en banque. Quand vous ferez des achats, vous disposerez d'une carte qui permettra à la fois de vous identifier et d'accéder à votre compte où le retrait se fera instantanément. Ce même terminal, branché sur la cuisinière, le chauffage et autres appareils ménagers, les mettra en marche et les fera fonctionner selon vos instructions; il vous donnera également accès à tous les canaux de télévision et

programmes en cassette ou enregistrés que vous aurez envie de voir.

Il y a aussi la question des sondages et des votes. Ainsi, à Columbus, dans l'Ohio, il existe déjà un système domestique qui permet au téléspectateur de donner immédiatement, pendant le programme même, son appréciation de ce qu'il voit sur l'écran. En « charriant » un peu mais pas tellement, nous pourrions voter, en appuyant sur un simple bouton, non seulement lors des élections générales ou complémentaires mais aussi sur des questions politiques à l'ordre du jour. Nos gouvernants sauront immédiatement ce que nous pensons d'eux. Notre vie quotidienne en sera profondément transformée. Et ce n'est pas de l'utopie ni de la science-fiction!

A la manière d'une bande dessinée

Comme l'invention de l'imprimerie a permis la diffusion des idées, le terminal domestique va introduire dans notre vie une nouvelle révolution. Nous serons plus proches des autres à la fois par la communication visuelle immédiate et par le contact personnel à distance. Par contre, nous serons plus isolés sur le plan du contact dit de proximité. Nous sortirons moins de chez nous, semble-t-il, puisque le monde viendra à nous, chez nous, par l'intermédiaire du terminal. Et puis tout le monde va pouvoir programmer, tout le monde aura accès à une communication rapide, sans apprentis-

sage. C'est tellement simple, trop simple même.

D'autre part, cette communication instantanée sur l'écran pose des problèmes de perception visuelle. Si on reste longtemps devant un écran, la fatigue visuelle devient un obstacle et l'image une nécessité pour appuyer le texte qui doit être à la portée de tout le monde, donc très compréhensible sans efforts prolongés. Il faut que l'écran donne au « lecteur » à la fois des mots, des images et des symboles, d'où des recherches en ce sens à l'Uqam. Les mots, nous les connaissons déjà par la lecture, mais ils doivent être reproduits dans des caractères qui conviennent à l'écran. Les images, nous les connaissons par ce qui frappe nos yeux tous les jours: photo, reproduction imprimée; elles doivent être claires et nettes pour être également compréhensibles. Les symboles, nous les connaissons par les panneaux de circulation routière notamment, donc nous y sommes déjà bien habitués. Mais ce dont nous n'avons pas l'habitude, c'est leur emploi simultané pour donner un sens global au message, indispensable sur un écran de terminal domestique ou autre. Il faut schématiser et tenir compte des différences socio-culturelles qui existent normalement dans toute société. C'est en somme une nouvelle grammaire, de type électronique, qu'il faut inventer et mettre au point pour la compréhension de tout à l'heure de l'ordinateur.

C'est dans cette optique que Control

Data, qui régit un réseau d'ordinateurs dans les universités américaines et dont dépend *Platon*, a confié à l'Uqam la francisation du système: la langue, la symbolique, les schèmes de pensée. On s'en servira par la suite non seulement dans tout le monde francophone, mais aussi dans les pays d'Europe, à partir des principes de base élaborés par le département des Communications. Déjà, Michel Cartier considère que nous sommes beaucoup plus avancés que les Américains dans l'édification du nouveau langage électronique et dans la construction d'une grammaire à trois dimensions: mots, images, symboles, langage qui devra se lire un peu à la manière d'une bande dessinée, très schématisée et d'une vision globale.

De leur côté, deux dessinateurs graphiques, Victor-Marie Claes et Michel Leuk, animent depuis deux ans le Centre de création assistée qui travaille en collaboration avec *Platon*. Contrairement à Michel Cartier, ils ne sont pas informaticiens mais des créateurs, des artistes. Bien sûr, ils ont dû apprendre comment fonctionne un ordinateur et comment le programmer, mais ils ont surtout mis au point un apprentissage qui permet à tout créateur de modifier, agrandir, superposer, rapetisser, dégrader et multiplier des éléments modulaires graphiques, et d'obtenir ainsi à son gré des formes et des perspectives pratiquement impossibles à concevoir par la seule imagination: un peu comme des

variations sur un thème musical mais beaucoup plus complexes. Ainsi, à partir d'un cercle, on peut arriver, après plusieurs modifications, à des structures très poussées. On peut même créer un système spatial avec mouvement simulé des planètes; on peut trouver des formes architecturales répondant à des données précises mais difficiles à concrétiser par un dessin ordinaire; on peut créer des indicatifs télévisés et des symboles publicitaires. De plus, grâce à une table traçante automatique, on obtient une reproduction de la figure créée à l'écran, avec une précision difficilement réalisable à la main. Cette manière de créer, qui en était encore au stade de la recherche au début de l'année, est depuis deux semaines à la disposition des créateurs pour leurs recherches. Ce qui n'empêche pas MM. Claes et Leuk d'envisager la fondation d'un atelier privé, à la disposition de tous ceux qui veulent faire de la recherche non plus sur le seul plan expérimental mais professionnel.

Pour célébrer la phase opérative de *Platon* et de ses centres associés, l'Uqam organise du 5 au 10 mars, à l'intention des étudiants et du public, toute une série de démonstrations informatiques, graphiques et musicales; dans ce dernier cas, avec l'aide d'un chercheur de Toronto, Bill Buxton, en collaboration avec Philippe Ménard, de l'Uqam.

Pas besoin d'apporter votre terminal portatif ou de poche... attendez jusqu'en 1985. Entre-temps, fiez-vous à *Platon*!

Les psychiatres sur la sellette **Nous sommes les médecins du bonheur, non des porteurs de vérité**

PAR SOLANGE GUILBERT

On les dit fous. On les dit vendus au système. Pourtant, on fait de plus en plus appel à leurs services. Ainsi, en 1960, le Canada comptait 611 psychiatres. Aujourd'hui, on en recense 2 161.

Les psychiatres essaient de comprendre l'incommunicable. Leur science naissante, encore hésitante, est faite de demi-certitudes immédiatement remises en question. Selon un spécialiste américain, «la psychothérapie est une technique indéterminée, appliquée à des cas imprécis avec des résultats imprévisibles et dont la pratique demande un entraînement rigoureux». Dans ce monde d'incertitudes, face aux accusations de la population, comment les psychiatres réagissent-ils? *Perspectives* a soumis les Drs Jean-Marie Albert et Suzanne Lamarre à la «question». Jean-Marie Albert, psychiatre en chef à l'hôpital Saint-Charles de Joliette, pratique depuis douze ans. Suzanne Lamarre, attachée à l'hôpital Charles-Le Moyne de Longueuil, exerce pour sa part depuis neuf ans.

La population ne vous aime guère; comment expliquez-vous ce peu d'estime?

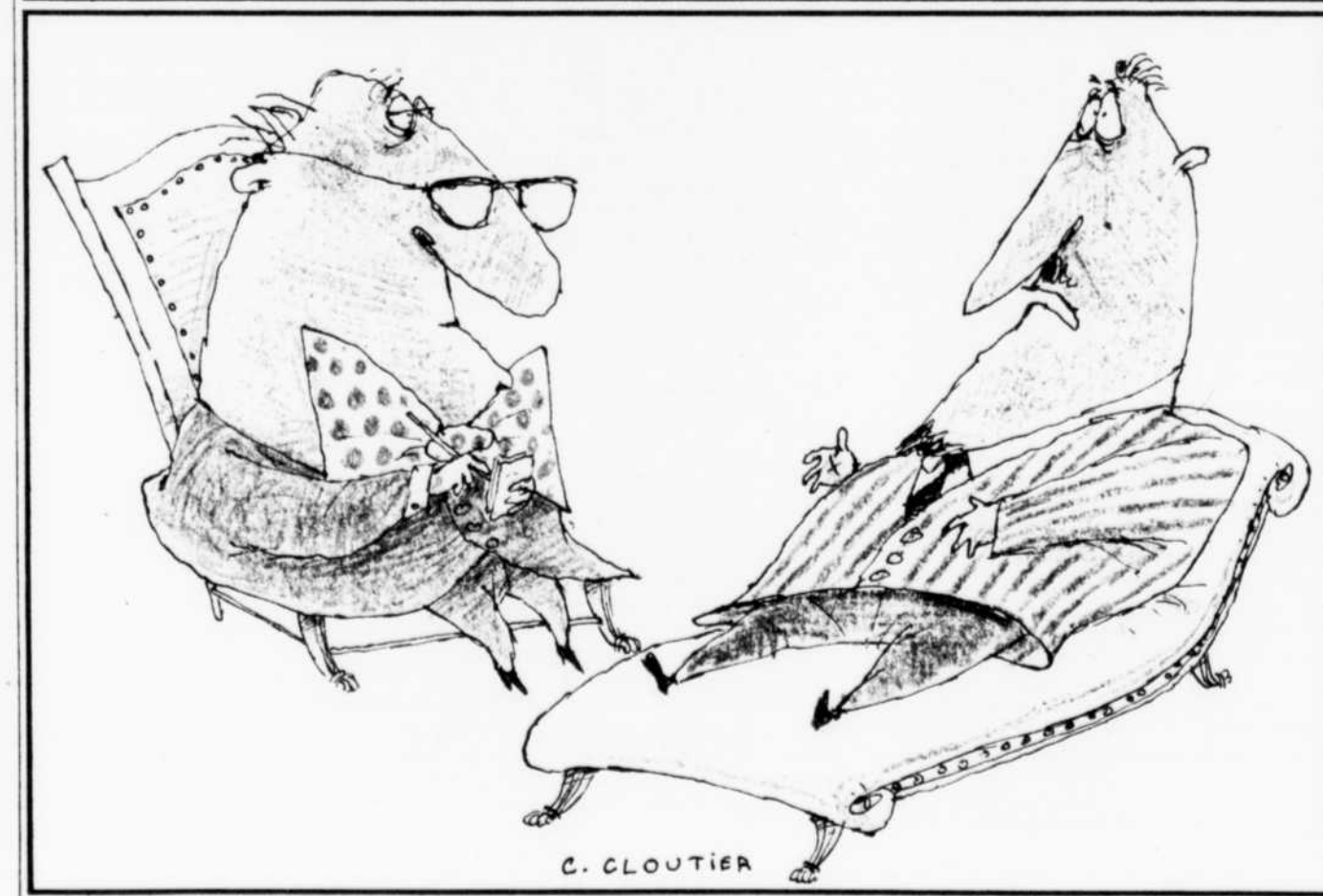
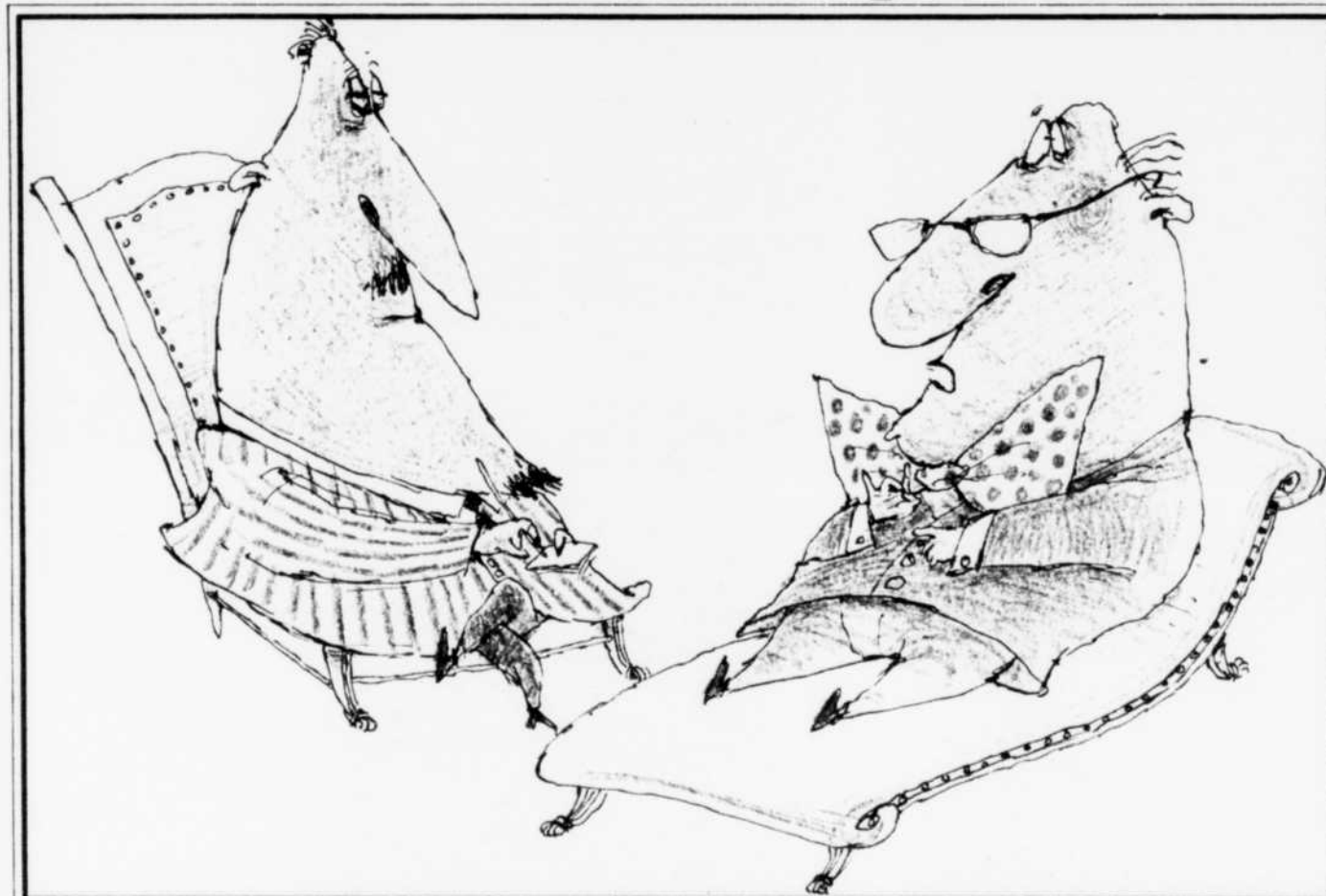
Les malades mentaux et la maladie mentale inspirent peur et mépris, dit le Dr Albert. Les psychiatres, étant les personnes qui s'intéressent à ces problèmes et à ces gens-là, sont associés et définis par l'objet de leurs connaissances. D'autre part, dans notre société où la rapidité et l'efficacité font loi, la population attend du psychiatre la même rapidité, la même efficacité. Les gens sont déçus. Ça prend des années pour devenir malade mental et ça prend des années pour retrouver un certain équilibre.

Nous sommes les médecins du bonheur, ajoute le Dr Lamarre. Lourde responsabilité! La population cherchait des porteurs de vérité et, hélas, beaucoup de psychiatres ont cru qu'ils l'étaient. Tous ont été déçus!

On dit que les psychiatres sont plus fous que leurs malades: qu'en pensez-vous?

Cette réputation vient en partie des psychiatres eux-mêmes, dit le Dr Albert. Nos confrères des autres disciplines nous disent qu'on a des théories de fous. Notre science a connu des modes, des écoles. Il y a eu des chicanes, des conflits. Le langage utilisé est aussi mal compris. Tous ces faits greffés les uns aux autres nous valent ce diagnostic populaire. En fait, nous ne sommes ni plus ni moins à l'abri de la folie que les autres. Nous y sommes même plus exposés, puisque nous la côtoyons quotidiennement. Les patients essaient toujours, pour se rassurer, de nous entraîner dans leur monde. Il faut donc en tout temps savoir qui est le médecin, qui est le malade.

Suite page 12



C. CLOUTIER



extra Spéciale extra Douce

Savourez le bon goût Rothmans dans une cigarette spéciale douce!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.

Il y a quelque chose d'extra dans votre bouteille familière de Dodds...



Non seulement un soulagement au mal de dos, mais aux maux musculaires et à la douleur et à l'inflammation de l'arthrite et des rhumatismes.

Les gens ont toujours su que les pilules Dodds offraient un bon soulagement efficace au mal de dos, mais vous allez remarquer un petit extra quand vous achetez votre prochaine bouteille de pilules Dodds. Les pilules Dodds sont recommandées, non seule-

ment pour le mal de dos, mais pour les maux musculaires et comme aide au soulagement de la douleur et de l'inflammation des rhumatismes et de l'arthrite.

Les pilules Dodds... un ami de la famille... extra bon.

Lèvres sèches?



Si vos lèvres sont sèches ou gercées, il vous faut Blistex, la pommade médicamenteuse. Blistex soulage et adoucit les lèvres gercées et fendillées, quelle qu'en soit la cause! C'est un produit excellent pour guérir les boutons de fièvre et les boursouffures.

Blistex - le calmant pour les lèvres.

Votre pharmacien ou votre esthéticienne vous remettra sur demande un exemplaire gratuit de notre dépliant "Soins des lèvres par Blistex".

BLISTEX LIMITED
1945 Dundas St. E., Mississauga,
Ontario L4X 2T8

En vente dans toutes les grandes pharmacies et magasins d'alimentation.

Distribué dans tout le Canada pour
MALBY BROTHERS LIMITED
22 Elrose Avenue, Weston, Ontario M9M 2H7

perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques
Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2224

Président et directeur général
Jean A. Dion

Directeur adjoint
Jean Bouthillette
Directeur artistique
Pierre Legault

Rédaction
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois
Adrien Robitaille

Service artistique
Marthe Bolduc
Michel Brunette
Roger Dion
Michel Genest
France Lafond

Photographe
Denis Plain

Secrétariat
Liliane Bitursi
Jacqueline Giroux
Gisèle Payant

Président du conseil
Paul-A. Audet

Vice-président
Charles d'Amour

Secrétaire
Guy Pépin

Trésorier
Gaston Vachon

Représentant publicitaire
MagnaMedia Limitée
231, rue Saint-Jacques
Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2120

ISSN0380-6790

Les psychiatres

Cette folie qu'on nous prête, ajoute le Dr Lamarre, rejoint en fait le: «Il ne comprend rien; on s'attendait à être compris, soutenu; il n'a rien réglé.» Un psychiatre est là pour apprendre au patient à pêcher, pas pour lui donner le poisson. Il est notoire que le taux de suicide chez les psychiatres est élevé, et ça s'explique. Il est difficile de décevoir souvent, quand on n'a pas accepté sa propre angoisse. On se sent continuellement succionné par les patients. Pour garder l'équilibre, il faut s'affirmer sans écraser, équilibrer nos besoins avec ceux des autres; c'est exténuant. Je ne ferais pas longtemps de psychiatrie si je n'avais pas compris que je ne suis le sauveur de personne. «Sauver» quelqu'un, c'est le rendre dépendant, le déposséder de sa propre puissance.

Etre son propre chef

Quelle est votre définition de la maladie mentale?

L'inaptitude de certains à vivre en société et souffrir de cette inaptitude, dit le Dr Albert.

C'est un individu qui présente des symptômes de dysfonctionnement par rapport à un milieu donné, ajoute le Dr Lamarre. Il faut pourtant se souvenir que certains comportements peuvent être considérés comme aberrants dans un milieu et tout à fait normaux dans un autre. Ainsi mes comportements peuvent être jugés fous, mais il n'y a que moi qui sais si je les comprends, si je les approuve. Etre «normal», c'est accepter d'être seul et d'être son propre chef; se sentir soi, se sentir bien sans opprimer les autres. Pour moi, l'aliénation, c'est chercher à être autre que soi.

On dit que, dans votre pratique, vous avez remplacé la camisole de force par la camisole chimique. Est-ce vrai?

Autrefois, les médecins ne disposaient pour tout traitement que de la camisole de force et des électrochocs, dit le Dr Albert. Ils n'avaient rien à leur disposition pour calmer un malade délirant. La période d'agitation de certains malades durait parfois pendant des mois et ces derniers mouraient d'épuisement devant les médecins impuissants. Nous assistons depuis une ou deux décennies à ce qu'on appelle l'explosion ou le boom des psychothérapies. La psychothérapie est devenue courante. Dans cet arsenal, la médication occupe une place prépondérante. Nous disposons principalement de deux types de médicaments. Les **antipsychotiques** ont pour but d'éliminer délire et hallucination, de remettre le malade en contact avec la réalité. Leur action est suspensive et non curative, mais elle donne parfois au malade un répit de plusieurs années. Le problème qui se pose au psychiatre est de savoir quand diminuer ou arrêter la médication. On a suspendu les médicaments pour certains malades dont l'état au cours des mois s'était très nettement amélioré.

Peu de temps après, ils entrèrent dans une nouvelle phase de délire qui annula d'un seul coup tous les progrès antérieurement acquis. Il n'y a pas à craindre d'accoutumance aux antipsychotiques dont les effets secondaires sont fort désagréables.

Nous disposons également d'**anxiolytiques**: diazépame, valium, librium, etc. J'en veux aux mots! Je ne sais pas qui a inventé le terme d'anxiolytique, mais il était parfait pour entraîner les gens à une surconsommation. Dans le terme **anxiolytique**, il y a **anxieux**. Or qui, dans sa vie, ne souffre pas d'anxiété? A la moindre trace d'anxiété, les gens se précipitent sur leur flacon. Ce n'est pas grave si l'on en prend pendant quelques semaines, mais ça devient une véritable drogue, échelonnée sur plusieurs années. Ils sont d'ailleurs devenus les succédanés de l'alcool. Les médecins ont leur part de responsabilité dans ces excès. Comme ils n'ont pas toujours le temps d'écouter pendant une demi-heure leur patient raconter ses problèmes, ils lui prescrivent un calmant qui apaisera artificiellement mais rapidement. Je ne veux jeter la pierre à personne, mais je dois avouer que ce ne sont pas les psychiatres qui prescrivent le plus.

L'utilisation de la médication nous permet de donner au patient un temps de répit, d'ajouter le Dr Lamarre. Je compare ça à une semaine de vacances. Il faut qu'il se repose, qu'il décante en méditation avant de trouver son regard. La médication fait disparaître les symptômes, mais est-ce ça guérir?

Adapter les gens au système?

On vous accuse de ne pas aider le malade mais de le reconditionner afin qu'il devienne un élément tolérable pour la société et un bon contribuable!

Il est vrai que la psychiatrie est plus proche du système que les autres spécialités médicales, dit le Dr Albert. Mais, il ne faut pas oublier que l'homme est biologique, psychologique et social. L'inaptitude de certains à vivre en société engendre chez eux un grand déséquilibre. Notre but n'est pas de faire de bons contribuables, mais des gens bien dans leur peau, capables de s'insérer dans la société en assumant leur quotidien. Il se peut que, dans certains pays, la psychiatrie soit au service de l'Etat mais nous n'en sommes pas encore là au Canada. Il faut malgré tout que les psychiatres prennent garde de ne pas devenir des outils politiques, sociaux ou révolutionnaires. Soit dit en passant, nous ne sommes pas si forts que ça. Pour reconditionner, il faudrait d'abord déconditionner. Or, nous avons déjà bien des difficultés à corriger les mauvais apprentissages; alors, pour le reste, vous savez!

Ça se peut bien! ajoute le Dr Lamarre. Je suis contente du mouvement antipsychiatrie qui nous a mis en alerte face à cette possibilité. Nous ne devons pas

être des agents du gouvernement. De toute façon, si on essayait de conditionner les gens, de les adapter à un système qui ne leur convient pas, ils nous reviendraient vite.

Certaines personnes prétendent qu'on devrait reconnaître à chacun le droit au suicide. Vous qui côtoyez des suicidaires, qu'en pensez-vous?

Je crois que ceux qui prônent le droit au suicide ne connaissent pas les dépressifs, dit le Dr Albert. Quand on les côtoie et qu'on réalise l'ambivalence des suicidaires, on n'est pas prêt à affirmer de telles choses. Les suicidaires conscients sont rares. Pour la plupart, ce n'est qu'un ultime appel au secours. Je dirais que le suicide est à la dépression ce que l'infection est à la septicémie. Une petite infection, un petit mal de gorge peut toujours, mal soigné, devenir une infection généralisée. Un état dépressif peut hypothétiquement entraîner le suicide.

Les gens se suicident parce qu'ils sont au bout de leur corde et se sentent abandonnés, ajoute le Dr Lamarre. Ils ont l'impression d'être une nuisance et ils veulent supprimer la nuisance. Je dis toujours au suicidaire que je ne peux interférer dans sa décision, que c'est son mal. Ensuite, j'essaie de lui faire comprendre qu'il existe bel et bien dans la tête des autres, mais qu'il ne doit pas attendre de son entourage qu'il assouvisse ses propres besoins.

D'autres encore prétendent que la maladie mentale est un choix que l'on fait. Qu'il y a là quelque chose à prendre, à comprendre. Le croyez-vous?

Affirmer une telle chose c'est présenter la maladie mentale comme une simple pathologie de la volonté, dit le Dr Albert. Personnellement, je n'ai jamais perçu de libre arbitre là-dedans. Certains parlent de la maladie mentale comme s'il y avait quelque chose de valorisant à vivre ça. Les gens qui surmontent un état dépressif en sortent grandis parce qu'ils ont appris quelque chose sur eux-mêmes, c'est tout. Ils ne deviennent pas pour autant plus intelligents ou plus géniaux.

On déprime parce qu'on se nie, parce qu'on oublie de s'affirmer, d'ajouter le Dr Lamarre. On ne peut plus dire «je suis pour ou je suis contre», alors on démissionne. Ce n'est pas un choix, c'est être coincé.

Electrochoc et lobotomie

Le film *Vol au-dessus d'un nid de coucou* reflète-t-il la réalité des milieux psychiatriques d'aujourd'hui?

Dans le film, le personnel pratiquait sadiquement électrochocs et lobotomies, dit le Dr Albert. En offrant ce spectacle à la population, le réalisateur jouait commercialement gagnant. En deux heures, diffusant des informations erronées, il niait la maladie mentale et renforçait en la justifiant la peur que la population a des psychiatres. Dans les

faits, les électrochocs ne sont pas pratique courante et ne trouvent leurs indications que dans certains cas de dépression. Le patient est alors curarisé afin d'éviter toute convulsion, toute douleur. Quant à l'abus de pouvoir des médecins, il est sévèrement contrôlé par la loi dite «de protection du malade mental», qui par sa sévérité même rend parfois tout traitement impossible.

J'ai aimé le film dans la mesure où il révèle l'état d'esprit qui trop souvent règne dans les unités de soins, ajoute le Dr Lamarre. C'est ce genre de thérapeutes que j'appelle les «porteurs de vérité». Ils imposent leurs vues aux patients. Si vous en rencontrez, sauvez-vous, car ils ne vous laisseront pas le choix. Il faut quand même préciser qu'au Canada le malade est bien protégé contre ce genre d'abus. Dans le film, le patient n'avait pas le choix, c'était l'institut psychiatrique ou la prison. Il ne pouvait donc pas signer de refus de traitement. Quant à l'aspect thérapeutique, les électrochocs trouvent, encore aujourd'hui, leur indication. C'est loin d'être violent et leur efficacité n'est pas contestable. Les lobotomies ne se pratiquent plus.

On dit que beaucoup de gens ont besoin de voir un psychiatre, est-ce vrai?

Vingt-cinq p.c., mais 15 p.c. seulement bénéficient de traitements. Ce sont généralement les malades délirants référés par la police ou par leur famille. Il y a tous ceux qui souffrent en silence et qui ne viennent jamais nous voir, par peur ou préjugé, mais aussi parce que nos listes d'attente sont trop longues. On nous reproche d'être les confidentes des dames de banlieue. C'est en partie vrai, il ne faut pas les négliger: ce sont elles qui élèvent nos enfants.

Vingt-cinq p.c. en moyenne générale, corrobore le Dr Lamarre. Dans les classes instruites où on est plus sensible à la qualité de la vie, le pourcentage s'accroît.

Avez-vous beaucoup de succès dans le traitement de la maladie mentale?

Il est difficile de donner des chiffres, car nous perdons de vue un grand nombre de patients, dit le Dr Albert. Je considère que le comportement de la plupart d'entre eux s'améliore durant et après la thérapie.

Oui. Personnellement, jusqu'à présent, un seul cas s'est avéré un échec total, ajoute le Dr Lamarre.

Pourquoi êtes-vous devenus psychiatres?

J'espère que ce n'est pas pour régler mes problèmes! Essentiellement par goût du contact humain, dit le Dr Albert. Comme je le dis fréquemment, il y a dans chaque Québécois mâle un curé qui sommeille. J'ai préféré l'humanité de la blouse blanche à celle de la soutane.

C'était la seule discipline médicale que je pouvais intégrer à ma vie, de conclure le Dr Lamarre. Que je lise, regarde un film ou fréquente des amis, toutes ces activités me servent dans mon travail.



Écoutez les experts.

Quand vos épaules signalent la présence des indésirables, il est temps d'écouter les experts. Trois dermatologues sur quatre jugent que l'ingrédient médicamenteux contenu dans Tegrin est efficace contre les pellicules-problème. Utilisez Tegrin régulièrement. Votre chevelure sera propre et en santé.



*Résultats de recherches américaines

LE GUIDE COMPLET DES PLANTES D'INTÉRIEUR par Joan Lee Faust. Traduit de l'américain par Marc Meloche. Les plantes d'intérieur donnent à votre foyer un aspect de chaleur et d'hospitalité. Ce beau livre, débordant de renseignements pratiques, vous montrera comment mieux en prendre soin, comment entreprendre un jardin intérieur. 262 pages. Seulement \$7.95.

MÊME LES AMATEURS DEVIENNENT EXPERTS

Postez le coupon à: Les Editions Optimum, C.P. 4090 Place d'Armes, Montréal, P.Q. H2Y 3M1.

- Facture moi plus tard (plus 7% de frais d'expédition)
- Chèque ou mandat (votre paiement aux Editions Optimum) (l'éditeur assume les frais d'expédition)
- Portez à mon compte (Charge ou Carte) (Charge plus 7% de frais d'expédition)

Num. _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Pcs. _____

Signature _____

La semaine prochaine

Un demi-siècle missionnaire en Afrique australe, le père Honoras Labrecque a voué sa longue vie aux lépreux. Dans le même numéro: des algues qui deviennent tableaux; et l'homme bionique des Canadiens: Mario Tremblay.

CANADA U.S.A. FRANCE etc.
TIMBRES POSTES

Timbres pour tous — du débutant à l'expert à l'unité et en lots — vous ne recevez que les timbres commandés — escomptes permanents accessoires et albums. Vous avez tout avantage à recevoir nos listes en français. (inclure \$1.00 remboursable au premier achat). Satisfaction garantie ou argent remis.

Omniphila Dept. PSI
c.p. 729, succ. Outremont, Québec, H2V 4N9

N'en faites qu'une bouchée!

Voyez un peu ce que coûtent, chez le pâtissier, les minuscules tartelettes de fantaisie. C'est dire que lorsque ces friandises ne sont pas aussi bonnes qu'elles le devraient, nous sommes doublement désappointés. Les superbes bouchées que montre notre photo ne grèveront pas votre budget mais vous ne pourrez les confectionner sans y mettre un peu de temps. Mais attendez seulement d'y goûter et vous conviendrez avec moi que c'est là du temps bien employé!

PETITES CROÛTES SUCRÉES

1 1/4 tasse de farine à tout usage, tamisée
1/4 de cuil. à thé de sel
1/4 de tasse de sucre à glacer, tamisé
1/2 tasse de pacanes finement hachées
1 cuil. à thé de zeste d'orange râpé
1/2 cuil. à thé de zeste de citron râpé
1/2 tasse de beurre ou de margarine
Approximativement 2 cuil. à table d'eau glacée

Tamiser, dans un bol, la farine, le sel et le sucre à glacer. Ajouter les pacanes et les zestes d'orange et de citron et mélanger à la fourchette. Ajouter le beurre (ou la margarine) et le couper finement dans les ingrédients secs. Ajouter finalement, petit à petit et en travaillant le mélange à la fourchette, suffisamment d'eau pour obtenir une pâte semblable à la pâte à tarte ordinaire. Bien refroidir. **Chauffer** le four à 350°F. Avoir sous la main 24 assiettes à tartelette, peu profondes et de 2 pouces de diamètre. **Travailler** un peu la pâte, avec les mains, pour la rendre facile à étendre. La rouler mince, sur une planche légèrement enfarinée, et y tailler des ronds de 2 1/2 pouces de diamètre. Habiller les petites assiettes de ces ronds et piquer chaque petite abaisse, avec les dents d'une fourchette. Cuire au four, de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit légèrement bruni. (24 croûtes)

PETITES CROÛTES NON SUCRÉES

Préparer de la pâte à tarte ordinaire, quantité pour 2 croûtes de 9 pouces. La rouler mince et y tailler 24 ronds de 2 1/2 pouces de diamètre. Habiller de ces ronds de petites assiettes à tartelette et, si on veut cuire les croûtes à blanc, c'est-à-dire vides, piquer chaque abaisse, avec les dents d'une fourchette. Cuire au four, à 475°F, 8 minutes ou jusqu'à ce que les croûtes soient légèrement brunies. Si on doit cuire les tartelettes garnies, suivre plutôt les indications de la recette utilisée. (24 croûtes)

TARTELETTES AUX CERISES

12 cerises marasques
1 cuil. à table de brandy aux cerises
Petites croûtes sucrées (notre recette)
Crème-garniture (notre recette)
Fondant (notre recette)

Couper les cerises en deux et les mettre dans un plat peu profond. Ajouter 1



cuil. table de brandy aux cerises et laisser mariner 30 minutes, en tournant les cerises à quelques reprises. Retirer les cerises du brandy et les bien égoutter.

Remplir les 24 petites croûtes de la crème-garniture et couronner chacune d'une demi-cerise. Verser doucement, sur chaque tartelette, environ 1 cuil. à thé de fondant rose, de façon à couvrir toute la crème mais à laisser voir un peu du morceau de cerise. Décorer chaque pièce d'un peu du fondant au chocolat, disposé en spirale. (24 tartelettes)

Crème-garniture

3 cuil. à table de sucre
1 cuil. à table de féculé de maïs
1 pincée de sel
3/4 de tasse de lait
1 jaune d'oeuf, légèrement battu
2 cuil. à thé de beurre ou de margarine
1/4 de cuil. à thé d'essence d'amande
2 cuil. à thé de brandy aux cerises

Mêler parfaitement, dans une petite casserole, le sucre, la féculé de maïs et le sel. Ajouter le lait, petit à petit et en brassant. Cuire, à feu vif et en brassant constamment, jusqu'à ébullition. Baisser le feu au plus bas et cuire 1 minute, en brassant. Retirer du feu et ajouter au jaune d'oeuf au moins la moitié du mélange, petit à petit et en brassant. Remettre le tout dans la casserole et cuire encore 1 minute, à feu doux et en brassant. Retirer du feu, ajouter le beurre ou la margarine, brasser et laisser un peu refroidir. Ajouter alors l'essence d'amande et le brandy, brasser et réfrigérer jusqu'au moment d'utiliser.

Fondant

1/2 tasse d'eau
1 1/2 tasse de sucre
1 pincée de crème de tartre
Colorant végétal rouge
2 cuil. à thé de brandy aux cerises
1/4 d'once de chocolat semi-sucré

Chauffer l'eau jusqu'à ébullition, dans une casserole épaisse. Ajouter le sucre et la crème de tartre et brasser pour bien dissoudre le sucre. Faire bouillir vivement, sans brasser, jusqu'à 238°F au thermomètre à bonbons ou jusqu'à ce qu'une boule molle se forme quand on dépose une petite quantité du mélange dans de l'eau froide. Pendant la cuisson, essuyer souvent les parois de la casserole, au-dessus du liquide en ébullition, avec un morceau de gaze mouillée enroulé sur une fourchette, afin de les débarrasser des petits cristaux de sucre qui s'y agglutinent.

Verser le sirop dans un plateau bien beurré et l'y laisser tiédir, sans le remuer. Soulever alors, avec une spatule, les bords du mélange sirupeux et les ramener au centre. Travailler le mélange de cette façon jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'une masse blanche et sèche. Laisser reposer 5 minutes. **Se beurrer** les mains et pétrir le mélange, dans le plateau, jusqu'à ce qu'il soit débarrassé de tout grumeau et bien crémeux. Mettre dans un bocal fermant hermétiquement et ranger dans un endroit frais. Laisser reposer au moins 2 jours avant d'utiliser pour les tartelettes.

Chauffer 1/2 tasse du fondant au bain-marie, juste au moment de glacer les tartelettes; l'eau dans la casserole inférieure doit tout juste frissonner. Ajouter quelques gouttes de colorant, pour donner au mélange une belle teinte rose, et le brandy aux cerises. Ajouter aussi une petite quantité d'eau bouillante, quelques gouttes à la fois, pour que le fondant ramollisse suffisamment; il doit couler d'une cuillère et avoir à peu près la consistance de la crème double.

Chauffer 2 cuil. à table du fondant, dans un ramequin disposé dans de l'eau bien chaude. Ajouter le chocolat et continuer la cuisson jusqu'à ce qu'il soit fondu.

Utiliser le fondant rose et celui au chocolat pour les tartelettes, comme nous l'indiquons.

TARTELETTES A L'ORANGE

1 1/2 tasse de côtes d'oranges fraîches
1/3 de tasse de sucre
1 cuil. à table de féculé de maïs
1 pincée de sel
1/4 de cuil. à thé de vanille
Petites croûtes non sucrées (notre recette)
1/4 de tasse de confiture d'abricot
Cerises confites

Mêler les côtes d'oranges et le sucre et laisser reposer 30 minutes, en tournant les côtes à quelques reprises. Egoutter parfaitement les côtes, en conservant leur jus sucré, et les bien assécher sur du papier absorbant.

Mesurer le jus d'orange sucré et y ajouter de l'eau, si cela est nécessaire, pour avoir 1/2 tasse de liquide. Mêler la féculé de maïs et le sel, dans une petite casserole. Ajouter le jus d'orange délayé, petit à petit et en brassant jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Cuire, à feu vif et en brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et d'une apparence un peu translucide. Baisser le feu au plus bas et continuer la cuisson 1 minute, en brassant. Laisser refroidir et ajouter la vanille.

Badigeonner de 1/2 cuil. à thé de confiture à l'abricot chacune des 24 petites croûtes. Couper grossièrement les côtes d'oranges et les répartir dans les croûtes. Couvrir les fruits d'une petite quantité de sauce à l'orange et décorer chaque tartelette d'un petit morceau de cerise confite. Bien réfrigérer. (24 tartelettes)

TARTELETTES A LA BANANE

La moitié d'une grosse banane
1/2 cuil. à thé de jus de citron
Crème-garniture (voir note)
Petites croûtes sucrées (notre recette)
1 grosse banane
3 cuil. à table de gelée de groseilles rouges
2 cuil. à thé d'eau
Crème fouettée sucrée

Ecraser la moitié d'une banane, en y ajoutant le jus de citron, pour en faire une pâte lisse. Incorporer à la crème-garniture. Garnir les 24 petites croûtes du mélange.

Trancher très mince 1 grosse banane. Disposer quelques tranches, se chevauchant, sur chaque tartelette. **Mettre** la gelée de groseilles dans un ramequin. Ajouter l'eau et mettre le ramequin dans un petit plat d'eau frissonnante. Chauffer, à feu doux, pour faire fondre la gelée. Déposer, à la cuillère, une petite quantité de cette gelée fondue sur chaque tartelette, de façon à complètement couvrir les tranches de bananes. Réfrigérer. **Décorer** chaque tartelette d'une touche de crème fouettée, au moment de servir. (24 tartelettes)

Note: utiliser la même crème-garniture que pour les tartelettes aux cerises mais en remplaçant 2 cuil. à thé de brandy aux cerises par 1/2 de cuil. à thé de vanille.



BOY NUMBER

BON APPÉTIT!

Je suis né à Montréal le 1er janvier de l'an de grâce 1979 et j'ai le plaisir d'établir ci-après ma liste d'épicerie pour les prochaines années:

- Trois boeufs, de préférence des provinces de l'Ouest, découpés en steaks, en rosbifs et en pièces pouvant servir à des pot-au-feu; les parties les moins intéressantes seront hachées afin de servir à la préparation d'environ 2 000 big mac;

- Six veaux d'origine locale dont on découpera les jarrets pour faire quelques osso bucco, les fesses en rôtis et les épaules de telle sorte qu'on puisse en préparer des ragoûts;

- Neuf cochons pas trop gras dont on hachera les moins bonnes parties pour faire de la tourtière du temps des Fêtes;

- 1 680 poulets dont au moins 1 000 seront aptes à dorer lentement sur la broche;

- 85 dindons dont quelques-uns seront des butter ball à savourer à Noël et le jour de l'action de grâce;

- 400 jambons, dont à peu près la moitié seront dans la fesse, les autres étant roulés à partir d'épaules désossées;

- 2 260 pieds de saucisse de porc, soit un peu moins d'un kilomètre de longueur;

- 980 douzaines d'oeufs frais dont plus des deux tiers seront consommés le matin au petit déjeuner avec;

- 1 680 livres de bacon fumé à l'érable;

- 1 131 livres de beurre de fabrication dont 400 livres sans sel que je consommerai lorsque mes artères auront durci;

- 870 livres de sucre et environ 15 livres de saccharine à utiliser au cours des régimes pour maigrir et en cas d'hyperglycémie;

- 83 poches de pommes de terre dont neuf poches d'Idaho à consommer en robe des champs, 24 poches de pommes de terre nouvelles pour les pot-au-feu, le reste pouvant provenir indistinctement du Nouveau-Brunswick, de l'Abitibi ou de l'île du Prince-Edouard puisqu'elles serviront à faire des frites, de la purée et des pommes sautées;

- 356 litres d'huile de toutes sortes dont le tiers sera de l'huile d'olive d'assez bonne qualité pour faire de la vinaigrette et autres sauces à salade;

- 1 287 têtes de laitue Iceberg, de frisée du Québec, d'escarole, ainsi que 453 pommes de Boston;

- 120 000 tranches de pain, de préférence à l'eau et dont à peu près le quart

sera de blé enrichi;

- 1 100 pots de beurre d'arachide homogénéisé;

- 431 livres de miel de fleurs sauvages et de miel de trèfle, y compris une cinquantaine de livres de miel en rayons;

- 11 241 livres de fromage qui chante, de Brie et de Camembert (français ou canadien), d'Oka et de bleu, dont une centaine de livres de Parmesan et de gruyère à saupoudrer sur les plats gratinés;

- 4,5 kilomètres de spaghetti;

- 1 kilomètre de nouilles aux oeufs, dont quelque cent mètres seront aux épinards;

- 1 680 boîtes de céréales sèches se répartissant à peu près également entre le Corn Flakes, le All Bran, le Puffed Rice et la crème de blé, ainsi que trois ou quatre livres de farine d'avoine;

- 2,5 tonnes de légumes mélangés avec prédominance de tomates, concombres, courgettes, asperges, haricots jaunes et verts, ainsi que betteraves et maïs;

- 1 200 boîtes de maïs en crème, de petits pois n° 1 et 2;

- 421 livres de légumes secs: haricots, pois, lentilles et flageolets;

- Près d'une demi-tonne de farine, dont plus de la moitié sera de la farine à pâtisserie;

- 2,5 tonnes de fruits frais mélangés, particulièrement des pommes, pêches, poires, cerises, ainsi que des baies de saison comme les framboises, les bleuets et les fraises;

- 331 pots de confiture et de marmelade anglaise;

- 1 132 caisses de bière;

- 11 283 bouteilles de vin, dont 2 647 bouteilles de vin blanc et 634 bouteilles de rosé;

- 220 bouteilles de cognac;

- 197 bouteilles de whisky (scotch et rye);

- 11 760 litres de lait, 356 litres de crème à café et 223 litres de crème à 35 p.c.;

- 621 livres de café et 144 livres de thé.

Voilà ce que je compte manger si, comme je peux l'espérer selon les statistiques, Dieu me prête vie jusqu'en l'an de grâce 2059. J'aimerais signaler à tous ceux qui habitent en aval de Montréal qu'à moins de changements majeurs dans notre système d'épuration des eaux la plus grande partie de ce qui précède se retrouvera sous une forme ou sous une autre dans les eaux du Saint-Laurent!

FAITES LA VIE DURE AUX TACHES ET PLAQUES DES DENTIFIERS.

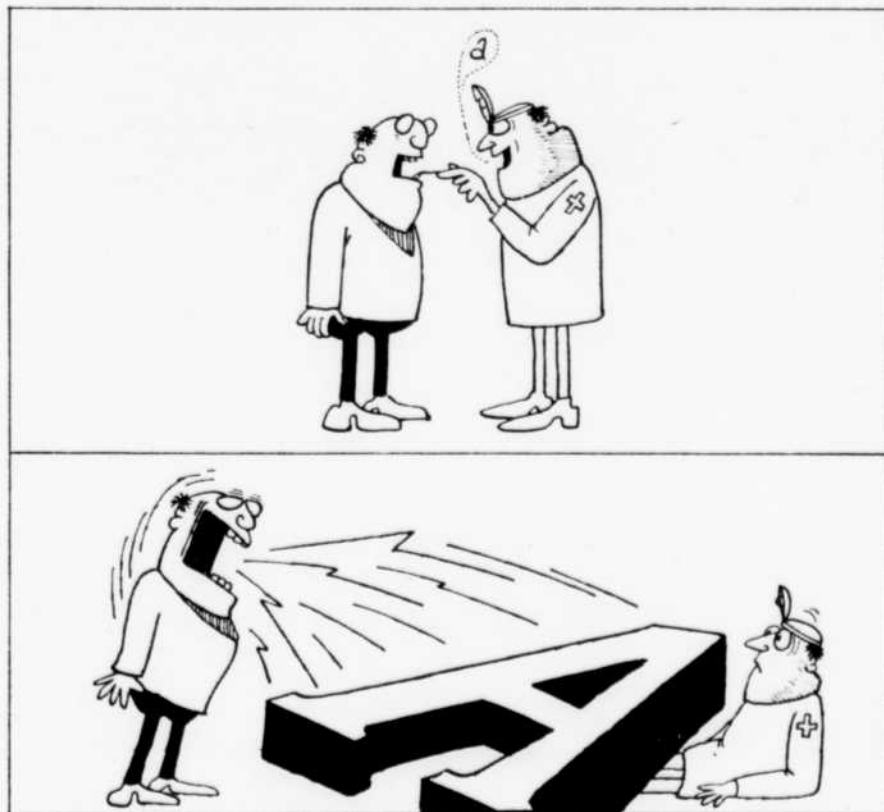
NOUVELLE SAISON À DE MENTHE

Dentu-Creme

formule anti-jaunissante

100 ml

Le nouveau Dentu-Creme à la menthe conçu pour combattre la formation quotidienne de plaques, éliminer leurs odeurs, donner une agréable fraîcheur de menthe. Utilisez Dentu-Creme deux fois par jour, chaque jour. Vous ferez la vie dure aux taches et plaques.



Acquérir un bon vocabulaire?
C'est un jeu d'enfant, avec

AU ROYAUME DES MOTS



de WALT DISNEY



6000 noms, adjectifs, verbes et contraires (c'est plus que le vocabulaire de l'adulte moyen)

- **Au Royaume des Adjectifs**
Des images et des jeux apprennent aux enfants à s'exprimer avec une grande variété de nuances.
- **Au Royaume des Contraires**
Grand ou petit... rapide et lent... ouvert et fermé... chaud et froid... des centaines de contraires exprimés par des situations de personnages de Disney.
- **Au Royaume des Verbes**
Rien de tel que voir des verbes 'en action' pour les comprendre et savoir les utiliser pour bien traduire ses pensées.
- **Au Royaume des Noms**
Chaque nom est clairement inscrit à côté du dessin correspondant, aidant les enfants à en assimiler le sens et l'orthographe.

C'est entre 4 et 9 ans que se joue l'avenir de vos enfants. Les merveilleux personnages de Disney les invitent à examiner gratuitement ces 4 volumes illustrés en couleur... un joyeux tremplin pour un bon départ à l'école et dans la vie!

"Qu'est-ce que c'est? Comment ça s'écrit? Qu'est-ce que ça veut dire?" De 4 à 9 ans, la curiosité des enfants est insatiable, et prouve à quel point leur intelligence se réveille. Et leur succès, à l'école comme dans la vie, est intimement lié à l'acquisition d'un bon vocabulaire... à leur maîtrise du pouvoir des mots.

C'est à ce besoin que répond la collection AU ROYAUME DES MOTS, de Walt Disney. L'idée de base: donner à vos enfants les plus amusants des professeurs—les joyeux personnages de Walt Disney.

Ils sont tous là: Mickey et Donald, Dumbo et Blanche-Neige, prêts à guider vos enfants dans le choix du mot juste, à les initier à la grammaire par l'exemple de mots employés dans des phrases ou expressions courantes, à les aider à

maîtriser ce merveilleux outil qu'est notre langue.

6000 mots sont illustrés par 6000 dessins dans les quatre volumes entièrement illustrés en couleur du ROYAUME DES MOTS. Et de nombreuses pages de jeux et de devinettes rendent encore plus passionnant ce voyage au merveilleux monde des mots.

En examen gratuit, sans obligation

Vous pouvez examiner ces 4 volumes *gratuitement*, pendant 14 jours, sans aucune obligation. Vous ne vous engagez à rien... vous ne devenez membre d'aucun club.

Si, après 14 jours, vous et vos enfants n'êtes pas absolument enchantés du ROYAUME DES MOTS, vous n'aurez qu'à nous retourner les volumes... et nous ne vous poserons même pas la moindre question!

4 VOLUMES
EN EXAMEN
GRATUIT
de 14 jours!

- 6000 mots illustrés de 6000 dessins créés par les studios de Walt Disney
- 159 pages par volume
- 4 gros albums de 10" x 7 1/4"
- Couvertures cartonnées lavables

Utilisez ce coupon-réponse si vous n'avez pas de bon de commande cartonné.



AU ROYAUME DES MOTS

Livre-Loisirs Ltée., 227A boul. Brunswick, Pointe-Claire, Québec H9R 5A1

OUI, j'aimerais que mes enfants aient l'occasion d'examiner GRATUITEMENT, pendant 14 jours, les 4 volumes 'AU ROYAUME DES MOTS'. Il est entendu que, si mes enfants et moi n'en étions pas absolument enchantés, je n'aurai qu'à vous retourner les volumes dans les 14 jours, et je ne vous devrai pas un sou. Si je décide de les conserver, je paierai selon le mode de règlement que j'ai indiqué.

- Un seul versement de \$19.96, plus des frais minimes de port et d'emballage.
 Quatre versements mensuels de \$4.99, plus des frais minimes de port et d'emballage. Je comprends que 25¢ seraient alors ajoutés à chaque versement pour couvrir les frais d'administration et de facturation. RM54

Nom _____ (en MAJUSCULES, s.v.p.)
 Adresse _____ App. _____
 Ville _____ Province _____ Code postal _____
 Prénom de l'enfant _____ Son âge _____



Chaque page de chaque volume est illustrée en couleur par les studios de Walt Disney. Noms, verbes, adjectifs et contraires sont présentés clairement, avec des exemples concrets.